

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 70 (1925)
Heft: 4

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

LXX^e Année

N^o 4

Avril 1925

L'armée suisse et le désarmement¹.

De tous temps il y a eu des guerres. Si nous en croyons l'Écriture sainte, la première guerre se déclencha dès qu'il y eut deux hommes sur la terre : Caïn et Abel.

A travers l'antiquité payenne, le moyen âge et jusqu'à nos jours, il y a eu des guerres et il ne manque pas de gens pour ajouter :

Et il y en aura toujours.

Ces gens, nous pouvons les ranger sous plusieurs catégories.

Il y a d'abord les militaristes « de droit divin », genre Moltke, Guillaume II et Ludendorff. Ceux-ci proclament hautement que la guerre est d'essence divine ; qu'elle est nécessaire pour permettre à l'humanité de se retremper et l'empêcher de sombrer dans le matérialisme et l'affarisme ; que c'est un sacrilège de vouloir la supprimer.

Je note, en passant, que cette catégorie compte des représentants nombreux et influents dans nos hautes sphères militaires. J'y reviendrai.

Proches parents de ces militaristes sont les biologistes, qui considèrent l'homme comme soumis, de même que les autres animaux, à la loi du *struggle for life*, aussi bien en tant que nations qu'à titre d'individus.

Il y a aussi les sceptiques et les défaitistes, qui ne nient pas les horreurs de la guerre, mais qui les acceptent comme un mal nécessaire, et ne peuvent se hausser à l'effort voulu pour en chercher le remède.

Il y a enfin la grande masse amorphe et apathique qui ne voit pas plus loin que son nez et qui accepte, sans discuter ni réfléchir, les coutumes, bonnes ou mauvaises, héritées de

¹ Conférence faite à Lausanne, le 16 mars 1925, à la section vaudoise de l'Association suisse pour la Société des Nations.